

PIER PAOLO PASOLINI, JUSTE AVANT LA NUIT

LIVRE Publication de l'ultime entretien du cinéaste, assassiné quelques heures plus tard.

L'ULTIMA INTERVISTA DI PASOLINI de COLOMBO et FERRETTI Allia, 62 pp., 3 €.

Sous son titre conservé en version originale italienne, c'est bien une traduction en français du dernier entretien donné par Pier Paolo Pasolini que publient ces jours-ci les éditions Allia. Ce titre italien est en fait celui d'un ouvrage récent, publié dans la péninsule en 2005, et qui rassemble, outre la dite interview, une courte présentation de l'interviewer (le journaliste Furio Colombo) ainsi qu'un récit du critique Gian Carlo Ferretti intitulé *Seize années de souvenirs*.

Le dernier entretien dont il est question ne pouvait en effet pas être plus « ultime » : il s'est déroulé dans la journée du samedi 1^{er} novembre 1975,

soit quelques heures avant la nuit qui fut la dernière du cinéaste assassiné. Les derniers mots échangés entre le journaliste et Pasolini portaient sur le titre sous lequel allait paraître l'interview, sept jours plus tard, dans le supplément culturel du quotidien *la Stampa*.

C'est finalement la suggestion du cinéaste qui fut retenue : « *Nous sommes tous en danger.* »

Cette anecdote n'est qu'un exemple des prises déformantes par lesquels évo-

luera nécessairement la vision du lecteur, s'il est un tant soit peu empathique, en découvrant ce dialogue. Dans un instant que l'on sait, rétrospectivement, si proche de la tragédie, il est difficile de ne pas évaluer chaque mot ou chaque idée comme s'ils cachaient l'indice d'une prémonition ou le sens d'une dernière confession, sinon le

signe d'une extrême-onction.

Les pages sont petites et le dialogue est court, mais ce mini-livre réussit néanmoins à rendre vif un projet qui menaçait d'être morbide. S'y exprime la paranoïa lumineuse du cinéaste, maintes fois exprimée ailleurs, mais qui se trouve mieux que jamais justifiée aujourd'hui. Comme nul autre, Pasolini a parfaitement anticipé le désastre culturel et politique de la société italienne – et de ses voisins. Dans un vocabulaire à la fois marxiste et symbolique qui constitue à lui seul un voyage dans le temps, le poète-cinéaste exprime des vérités encore plus cinglantes aujourd'hui qu'hier sur le capitalisme, l'exploitation et une certaine forme de soumission masochiste des masses, autrefois moins faciles à dompter. Irrecupérable entre tous, Pasolini nous donne aussi ce conseil précieux : « *Ne vous faites pas d'illusions.* » C'est noté.

OLIVIER SÉGURET

